STRATÉGIE CHLORDÉCONE
Ansanm nou ja ni solisyon

Compte-rendu des ateliers collaboratifs du 24 juin 2026 dans le cadre du colloque scientifique *« Chlordécone, comprendre et agir »*

Vers un démonstrateur chlordécone – réflexion croisée autour des innovations et solutions





STRATÉGIE CHLORDÉCONE
Ansanm nou ja ni solisyon

Sommaire

I. Cadrage de la co-construction du « démonstrateur solutions chlordécone » : les ateliers collaboratifs comme point de départ de la démarche 3

Une commande de l'Etat pour un démonstrateur « solutions chlordécone » aux Antilles 3

Les premières étapes-clés 4

Les ateliers collaboratifs : objectifs et déroulé 5

II. Les principaux résultats des ateliers collaboratifs 7

Les participants 7

Comprendre le démonstrateur : questions et faits marquants 8

a) Synthèse des contributions 9

b) Analyse et enseignements tirés 9

c) Valorisation des résultats de l'atelier dans la phase de maturation 13

Les innovations et solutions proposées par les participants 14

a) Synthèse des contributions 14

b) Analyse et enseignements tirés 16

c) Valorisation des résultats de l'atelier dans la phase de maturation 19

III. Les retours des participants en clôture d'atelier 20

IV. Préconisations pour la suite 21

V. Annexes 22

I. Cadrage de la co-construction du « démonstrateur solutions chlordécone » : les ateliers collaboratifs comme point de départ de la démarche

Une commande de l'Etat pour un démonstrateur « solutions chlordécone » aux Antilles

Dans le cadre de la stratégie Chlordécone, la Direction générale des Outre-mer (DGOM) et la Direction générale de la Santé (DGS) ont confié au Comité de Pilotage Scientifique National (CPSN) et à la CLoReCA (Coordination locale de la Recherche sur la Chlordécone aux Antilles) une mission d'appui visant à **préfigurer la mise en place d'un démonstrateur territorial « solutions chlordécone » aux Antilles**.

Cette commande s'appuie sur **un constat partagé**. De nombreux travaux scientifiques ont été engagés ces dernières années et ont produit, ou produiront prochainement, des connaissances et des innovations utiles. Dans le même temps, plusieurs acteurs souhaitent expérimenter des solutions de remédiation, de dépollution ou d'évolution des pratiques, mais les conditions permettant de les tester en situation réelle, selon des protocoles harmonisés et dans une approche pluridisciplinaire, restent aujourd'hui insuffisamment structurées.

Le **démonstrateur** a ainsi vocation à constituer **un cadre partagé** permettant d'éprouver, sur le terrain, les résultats issus de la recherche, tout en renforçant les coopérations entre les équipes scientifiques, les acteurs économiques, les collectivités, les services de l'État, les professionnels, les associations et les citoyens. Son objectif est de **tester le déploiement de solutions opérationnelles, robustes scientifiquement, acceptables et directement mobilisables**, afin de passer à une logique proactive de maîtrise et de réduction des expositions, dans une perspective de souveraineté alimentaire en Martinique et en Guadeloupe.

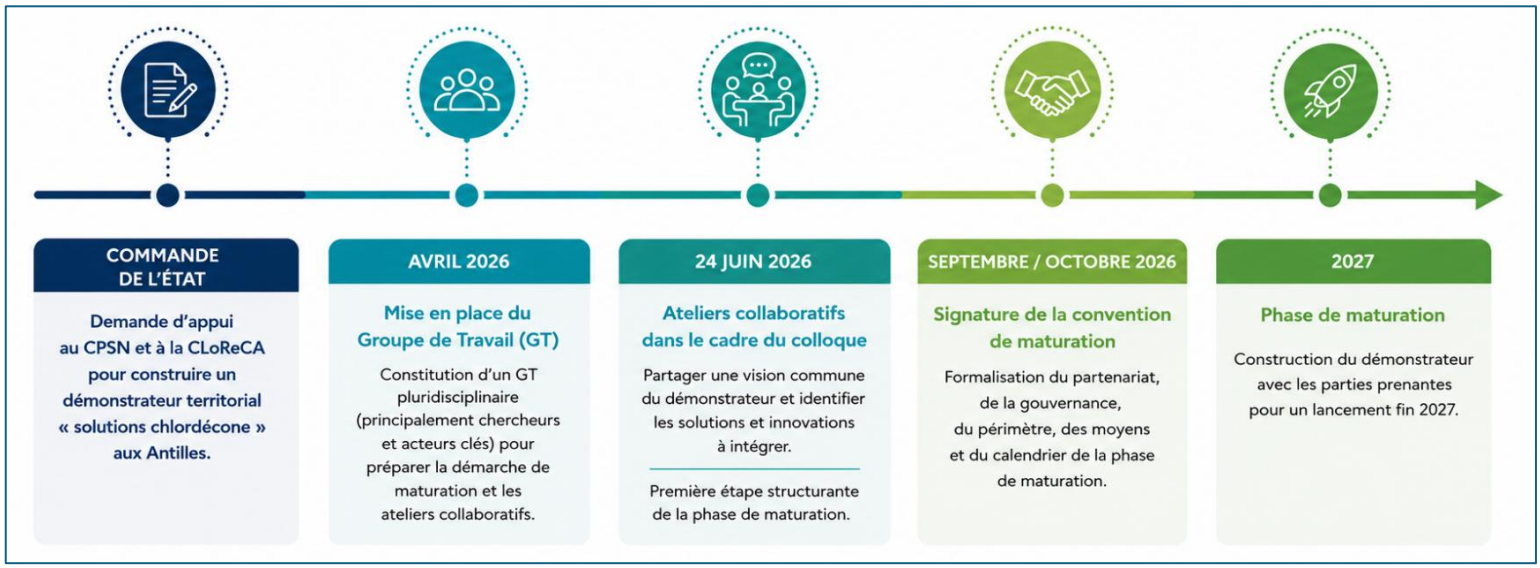
La commande rappelle également que le besoin de concrétiser un tel dispositif est aujourd'hui entier et identifie **quatre axes de travail prioritaires** devant guider la préfiguration du démonstrateur :

- **Mettre en place des solutions pour produire une alimentation locale sans chlordécone**, en testant des solutions innovantes en conditions réelles et en accompagnant les changements d'échelle nécessaires pour favoriser une production agricole et alimentaire locale sûre, conforme aux normes sanitaires, économiquement viable et socialement acceptable.
- **Suivre l'évolution individuelle de l'imprégnation à la chlordécone** d'un échantillon de personnes bénéficiaires des dispositifs chlordéconémie et du programme JAFA, afin d'évaluer les impacts ainsi que les freins et leviers aux changements de pratiques individuelles.
- **Déployer une plateforme analytique implantée aux Antilles**, afin de réduire les délais d'obtention des résultats, développer les compétences locales et renforcer les capacités d'analyse, y compris grâce à des méthodes innovantes.
- **Tester une approche innovante de croisement des données disponibles**, portant sur les données environnementales, alimentaires et de santé (« data for health »), afin de constituer

une preuve de concept utile à la décision publique et à la gestion des autres pollutions environnementales.

Enfin, la commande confie au CPSN et à la CLoReCA la responsabilité de **conduire une phase de préfiguration ou maturation** destinée à préciser le périmètre du futur démonstrateur, identifier les partenaires à mobiliser, proposer une gouvernance adaptée, définir les livrables attendus, estimer les moyens humains, techniques et financiers nécessaires, ainsi qu'élaborer une proposition de convention de préfiguration. Les ateliers collaboratifs présentés dans ce rapport constituent l'une des premières étapes de cette démarche collective.

Les premières étapes-clés



La tenue du colloque scientifique du 23 au 25 juin 2026 à l'Université des Antilles en Martinique a constitué une opportunité privilégiée pour engager cette réflexion collective. Rassemblant des chercheurs de différentes disciplines, des représentants des institutions, des collectivités et des associations, cet événement offrait un cadre propice pour mobiliser les acteurs autour du projet de démonstrateur, enrichir le diagnostic existant et amorcer une réflexion partagée sur les solutions et innovations susceptibles d'être expérimentées dans les années à venir. **Les ateliers collaboratifs** organisés dans le cadre du colloque constituent ainsi **la première étape de la phase de préfiguration** du démonstrateur.



Afin de préparer ces ateliers, un **groupe de travail « Démonstrateur »** a été constitué en avril 2026. Composé principalement de chercheurs, mais également de représentants institutionnels et d'acteurs locaux, ce groupe avait pour mission d'initier la réflexion sur le concept de démonstrateur et de

constituer des « personnes ressources » lors des ateliers. Plusieurs réunions de travail ont ainsi été organisées en amont du colloque afin de construire un socle commun de réflexion. Ces échanges ont notamment permis de :

- partager les différentes approches et définitions de la notion de **démonstrateur** ;
- identifier les **principales composantes nécessaires** à un démonstrateur territorial et distinguer les éléments faisant déjà consensus de ceux nécessitant encore un approfondissement ;
- s'accorder sur le **déroulé des ateliers collaboratifs.**

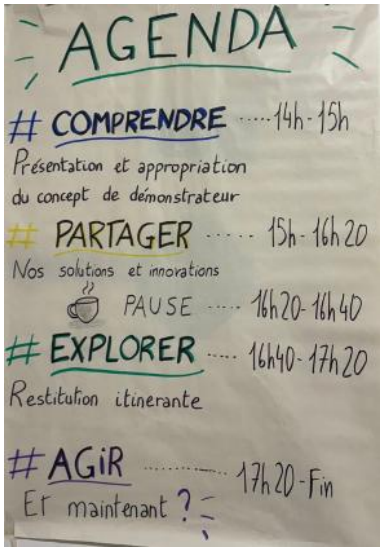
Cette réflexion préparatoire s'est également nourrie d'un retour d'expérience conduit auprès de l'**Institut Écocitoyen pour la Connaissance des Pollutions (IECP)** de Fos-sur-Mer (https://www.institut-ecocitoyen.fr/). Les échanges avec son directeur ont permis de mieux appréhender les conditions de réussite d'un démonstrateur territorial, notamment en matière de gouvernance, de coopération entre les acteurs, de financement, d'ancrage territorial et de valorisation des résultats. Les enseignements issus de cette expérience ont alimenté les travaux du groupe de travail et contribueront à éclairer la conception du futur démonstrateur Chlordécone.

L'ensemble de cette démarche traduit la volonté de **construire progressivement un démonstrateur partagé**, en s'appuyant sur l'expertise scientifique, l'expérience des acteurs de terrain et l'intelligence collective, avant d'engager sa mise en œuvre opérationnelle.

Les ateliers collaboratifs : objectifs et déroulé

Organisés dans le cadre du colloque Chlordécone, les ateliers collaboratifs « *Vers un démonstrateur chlordécone – réflexion croisée autour des innovations et solutions* » du mercredi 24 juin après-midi avaient pour objectif de :

- **Présenter le concept de démonstrateur**
- **Recueillir les premiers retours d'un large panel d'acteurs**
- **Identifier les solutions et innovations susceptibles d'être intégrées en priorité au futur démonstrateur**

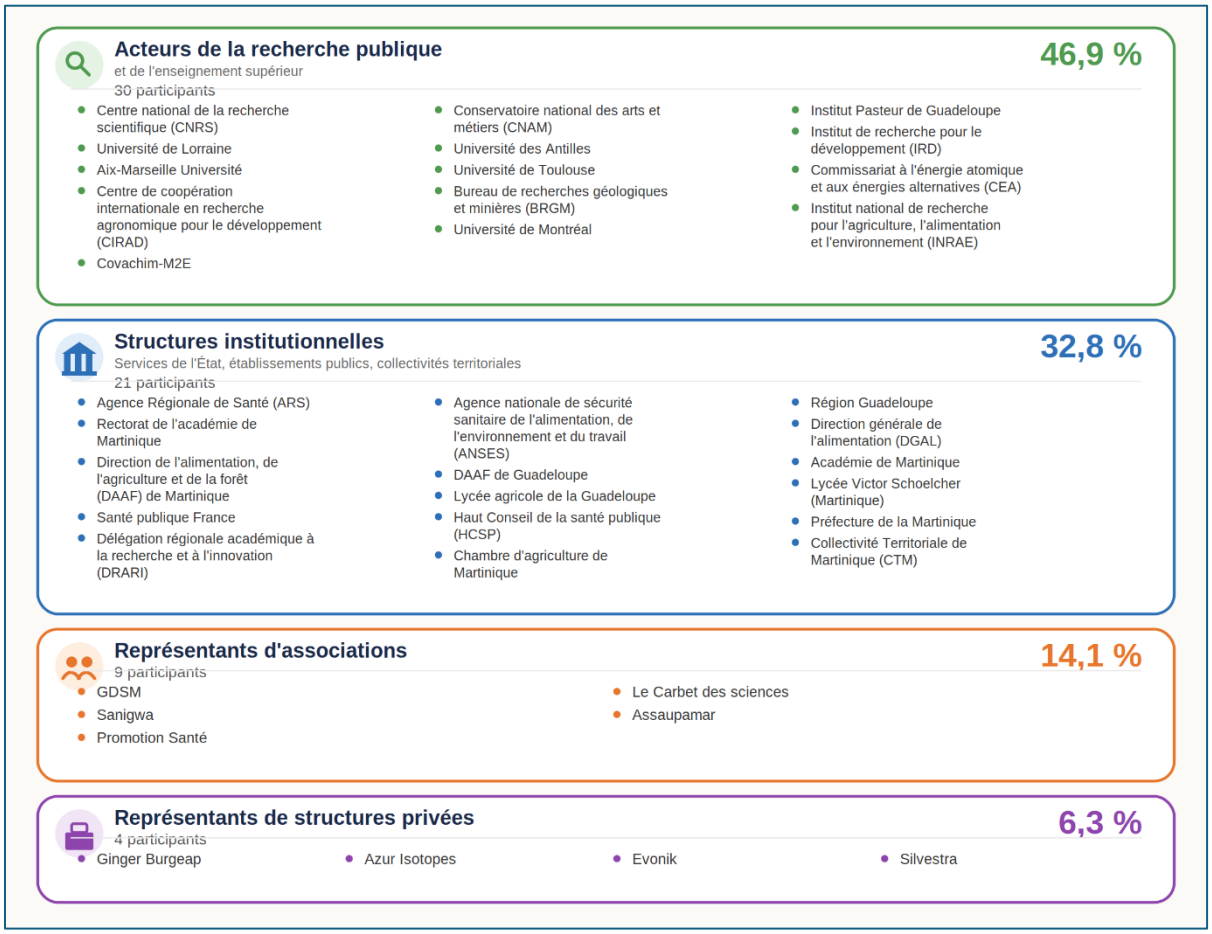


Conçus selon une démarche d'intelligence collective, ils se sont articulés en quatre séquences complémentaires tel que présenté dans le tableau ci-après.

Séquence	Objectifs	Contenu
1. Comprendre	➢ Partager une compréhension commune de la notion de démonstrateur territorial Chlordécone ➢ Alimenter la réflexion sur la conception du démonstrateur	**Présentation introductive** pour expliciter le contexte et la commande de l'Etat (objectifs et enjeux), ainsi que les premières réflexions du groupe de travail. Les éléments présentés ont été repris dans un **flyer** distribué aux participants, notamment en présentant les 13 composantes potentielles du futur démonstrateur *(voir annexe 1).* Le **traitement des questions de compréhensions et le recueil des « points marquants » (réactions, adhésions, réserves, etc.)** s'est déroulé par sous-groupe, en présence d'une « personne-ressource » membre du groupe de travail.
2. Partager	➢ Identifier des solutions et innovations susceptibles d'intégrer le futur démonstrateur ➢ Identifier celles qui sont jugées comme les plus prioritaires	**Travail en sous-groupes mixtes** (chercheurs / acteurs de terrain / représentants institutionnels) pour identifier collectivement ces solutions. Chaque idée formulée était discutée collectivement puis positionnée sur une **matrice croisant deux critères : son impact bénéfique pour la population et sa faisabilité / facilité de mise en œuvre.** Pour chaque proposition, les participants ont également identifié ses **principaux atouts** ainsi que les **points de vigilance** associés. Enfin, les participants ont pu **voter pour les solutions qui leur semblaient prioritaires** à déployer dans les deux années à venir.
3. Explorer	➢ Découvrir et enrichir les propositions des autres participants	Restitution itinérante permettant à chacun **d'explorer les productions des autres groupes**. Les participants étaient invités à croiser les regards, à enrichir certaines propositions et à identifier des convergences entre les différentes contributions.
4. Agir	➢ Partager les retours de ces ateliers ➢ Identifier le souhait d'implication des participants pour la suite de la démarche	Temps de clôture consacré à la **synthèse des enseignements** et aux **perspectives de la phase de maturation.** Une fiche distribuée aux participants *(voir annexe 5*) leur a permis de rendre compte de leurs premières impressions, d'exprimer leur souhait d'implication pour la suite, et d'identifier les acteurs à intégrer dans la poursuite de la démarche.

II. Les principaux résultats des ateliers collaboratifs

Les participants



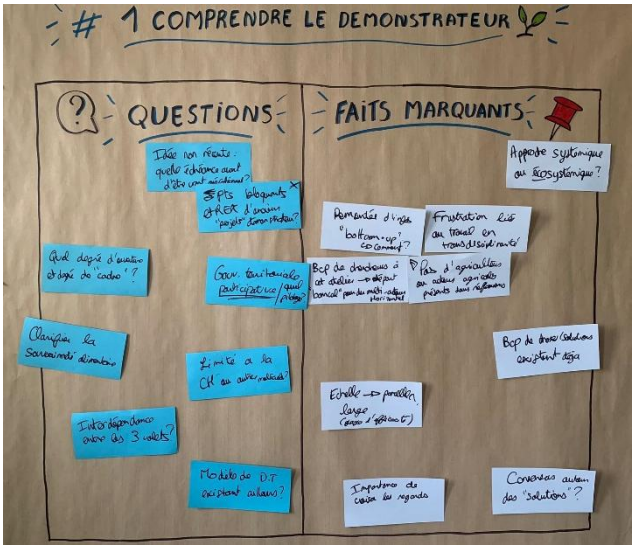
Au total, un peu plus d'une centaine de personnes se sont inscrites à l'atelier, dont environ **80** étaient effectivement présentes le jour de la tenue de l'événement. Afin de caractériser de manière plus précise le profil des participants, **l'analyse s'est appuyée sur les fiches de clôture d'atelier complétées en fin de journée**. Au total, 64 fiches ont pu être recueillies et exploitées, certains participants ayant quitté la session avant la fin et n'ayant donc pas rempli ce document. Ce taux de réponse permet de disposer d'un échantillon représentatif des personnes présentes, bien que légèrement inférieur au nombre total de participants, ce qui peut introduire un biais mineur lié aux départs anticipés.

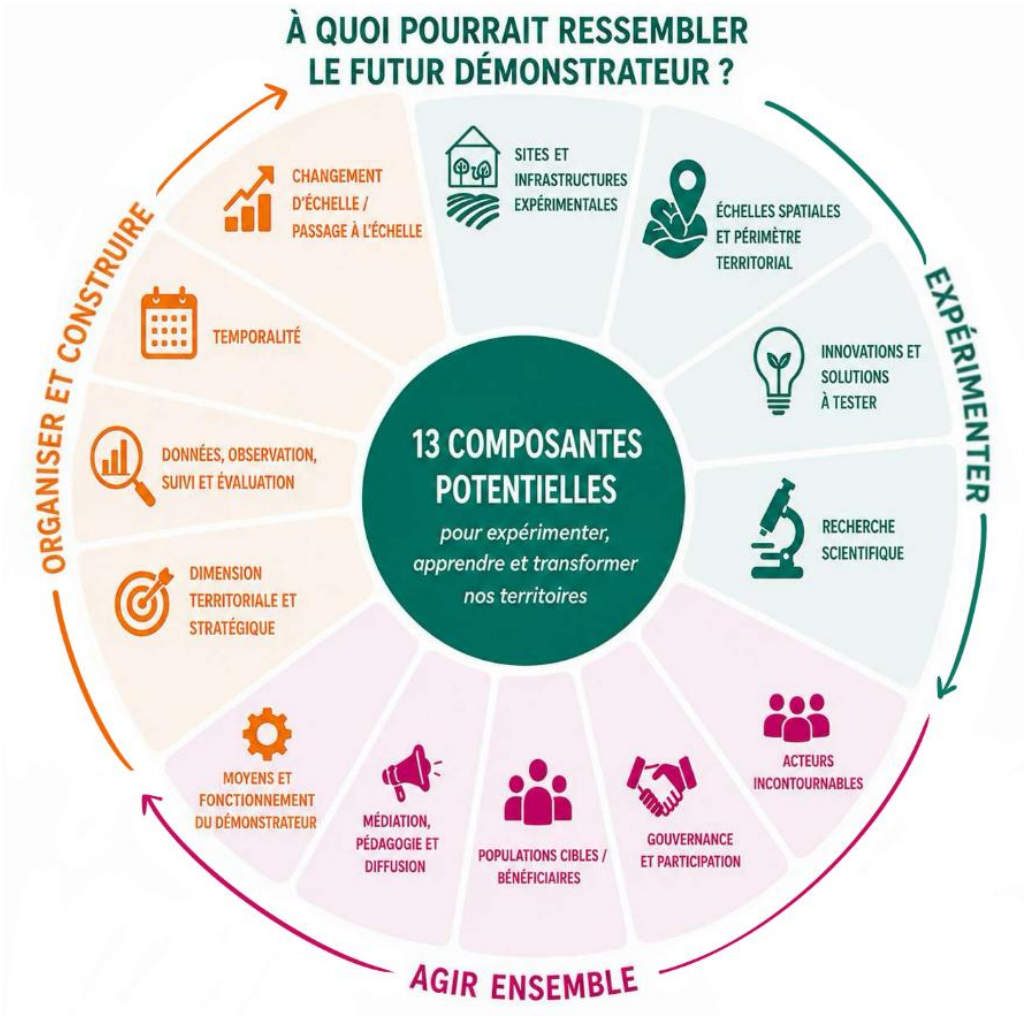
Il convient de souligner que cet atelier s'intégrait dans le cadre d'un colloque scientifique afin de saisir l'opportunité de cette rencontre. Si certains participants ont pu exprimer des réserves concernant la diversité des profils lors des échanges, lesquels visaient à favoriser les passerelles entre science et société, il convient de rappeler le contexte spécifique dans lequel s'est inscrit cet événement. ***Celui-ci ne saurait être considéré comme représentatif des futures modalités de coopération et de concertation qui seront mises en œuvre dans le cadre de la phase de maturation et du déploiement du démonstrateur.***

Comprendre le démonstrateur : questions et faits marquants

La première séquence d'ateliers a permis de soulever des questions et faits marquants concernant le démonstrateur. Au total, ce sont **136 contributions** qui ont été recueillies. Celles-ci ont été regroupés par thématique pour en faciliter la lecture, et selon les composantes du démonstrateur qui ont été présentées aux participants.

La retranscription exhaustive des questions et faits marquants exprimés est présentée en annexes 2 et 3.





a) Synthèse des contributions



b) Analyse et enseignements tirés

Nous proposons aux lecteurs de ce document une analyse des contributions regroupées autour de trois grands enjeux : **agir ensemble, organiser et construire**, et **expérimenter**, qui correspondent aux trois grandes familles de composantes du démonstrateur.

Agir ensemble : construire une gouvernance ouverte et fédératrice (40 % des contributions)

Cette thématique concentre la plus grande part des contributions des participants, traduisant une **forte attente concernant les modalités de gouvernance et de coopération** du futur démonstrateur.

Les échanges soulignent tout d'abord la nécessité de **construire une gouvernance réellement participative**, associant l'ensemble des parties prenantes concernées. Les participants s'interrogent sur le pilotage du démonstrateur, son portage, son statut juridique, les modalités de prise de décision et le rôle respectif des différents acteurs. Plusieurs contributions insistent également sur l'importance d'une démarche de co-construction fondée sur une logique « bottom-up », partant des besoins et des initiatives du territoire plutôt que d'une approche exclusivement descendante.

Les participants attirent également l'attention sur la **diversité des acteurs à associer**. Plusieurs contributions regrettent la faible représentation de certains publics, notamment les agriculteurs, les

pêcheurs, les élus, les associations ou encore certains acteurs économiques. Les échanges soulignent la nécessité de définir, selon les thématiques traitées, les publics à mobiliser et les modalités de leur implication tout au long de la démarche.

Une autre attente forte concerne la **circulation des connaissances**. Les participants souhaitent que le démonstrateur facilite les échanges entre chercheurs, professionnels, institutions, associations et citoyens, tout en rendant les résultats scientifiques plus accessibles et appropriables pour les différents publics. La **médiation** apparaît ainsi comme une composante essentielle du futur démonstrateur, tant pour favoriser l'appropriation des connaissances que pour adapter les modes de communication aux différents publics.

Enfin, plusieurs contributions rappellent que la question de la chlordécone s'inscrit dans un contexte marqué par **des tensions, des controverses et une défiance persistante** envers les institutions. Les participants soulignent l'importance d'intégrer des dispositifs de médiation, de gestion des désaccords et de dialogue afin de créer les conditions d'une coopération durable entre les acteurs.

Eléments de réponse apportées par le groupe de travail :

- Le démonstrateur a vocation à être un dispositif multi-acteurs, associant une diversité de parties prenantes représentatives des différents enjeux et intérêts liés à la chlordécone (acteurs de la recherche, collectivités, acteurs économiques et socioprofessionnels, associations, citoyens et acteurs de terrain…). La science constitue l'un des piliers du dispositif, mais pas le seul.
- L'ambition est de construire une gouvernance ouverte et participative, permettant une implication effective des acteurs du territoire. Les modalités précises de cette participation restent à construire.
- Des modalités de consultation, de concertation et de co-construction seront mises en place au cours de la phase de maturation, notamment afin d'associer les catégories d'acteurs encore insuffisamment représentées à ce stade.
- La circulation de l'information, le partage des connaissances et leur appropriation par les différents publics constituent des dimensions centrales du futur démonstrateur.
- Le démonstrateur a vocation à constituer un cadre partagé entre acteurs de terrain et acteurs de la recherche, sans se substituer aux dispositifs existants. Il devra au contraire favoriser leur articulation, la capitalisation des expériences et la mise en commun des enseignements.
- Le projet s'inscrit dans un contexte historique, social, économique et politique particulier. Il ne s'agit pas d'occulter les tensions ou la défiance existantes, mais de créer les conditions favorisant une démarche collaborative et constructive.

Les questions sur lesquelles on ne dispose pas encore d'éléments de réponse :

- Le statut juridique du futur démonstrateur et la forme organisationnelle la plus adaptée.
- Les instances de gouvernance et les modalités de prise de décisions et d'arbitrage devront être définies collectivement.

Organiser et construire : structurer un démonstrateur pérenne (32 % des contributions)

Les contributions des participants mettent en évidence une attente forte concernant le cadre général dans lequel le futur démonstrateur sera amené à se développer. Au-delà des solutions à expérimenter, les interrogations portent sur **les conditions permettant d'assurer sa cohérence, sa pérennité et son efficacité.**

Les participants soulignent tout d'abord la nécessité d'adopter une **approche globale et systémique**, articulant les différentes composantes du démonstrateur et prenant en compte les interactions entre les enjeux environnementaux, agricoles, sanitaires, sociaux et territoriaux. Plusieurs contributions

interrogent notamment **la place de la santé**, l'articulation avec l'approche *One Health*, ainsi que l'ouverture éventuelle du démonstrateur à d'autres pollutions environnementales ou à d'autres enjeux territoriaux (sargasses, autres polluants…).

Les échanges mettent également en avant l'importance de **capitaliser sur les expériences existantes**. Plusieurs participants proposent de s'inspirer d'autres démonstrateurs ou dispositifs similaires afin de tirer parti des retours d'expérience, des difficultés rencontrées et des facteurs de réussite, plutôt que de construire un dispositif entièrement nouveau.

Une autre attente forte concerne le **pilotage de la démarche**. Les participants souhaitent disposer d'objectifs clairement définis, de critères de priorisation transparents, d'indicateurs permettant d'évaluer les expérimentations ainsi que d'une stratégie de partage des données. Ils soulignent également l'intérêt **d'identifier des premières actions à résultats rapides** afin de donner rapidement de la visibilité au projet.

Enfin, plusieurs contributions portent sur les **conditions de pérennisation** du démonstrateur. Les participants s'interrogent sur son calendrier de mise en œuvre, sa durée, les moyens financiers nécessaires, son indépendance budgétaire ainsi que les modalités permettant d'assurer le passage à l'échelle des solutions expérimentées et d'éviter une logique de projet limitée dans le temps.

Eléments de réponse apportées par le groupe de travail :

- L'articulation entre les différents enjeux (environnementaux, agricoles, sanitaires, sociaux et territoriaux) constitue l'un des principes structurants du futur démonstrateur. L'approche One Health pourra notamment nourrir cette vision systémique.
- Le démonstrateur n'a pas vocation à repartir de zéro. Il devra s'appuyer sur les initiatives, dispositifs et compétences déjà présents sur les territoires, les mettre en relation et capitaliser sur les expériences acquises. Le retour d'expérience d'autres démarches comparables sera également mobilisé, à l'image des premiers échanges engagés avec l'Institut Écocitoyen pour la Connaissance des Pollutions (IECP) de Fos-sur-Mer.
- Le démonstrateur doit être pensé dans une temporalité longue. Une phase de maturation d'environ un an doit permettre d'en préciser les conditions de mise en œuvre, avant une phase de déploiement envisagée sur plusieurs années.
- Un budget est prévu pour conduire la phase de maturation. En revanche, les besoins financiers et le modèle économique nécessaires au déploiement devront être construits au cours de cette phase. Plusieurs scénarios pourront être étudiés afin de rechercher un modèle soutenable dans la durée.
- Le démonstrateur devra permettre de tester, comparer, documenter et partager les résultats des solutions expérimentées en conditions réelles. Il ne s'agit donc pas de garantir à priori leur efficacité, mais de produire des connaissances robustes et accessibles sur ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas et dans quelles conditions.

Les questions sur lesquelles on ne dispose pas encore d'éléments de réponse :

- L'ouverture éventuelle du démonstrateur à d'autres pollutions environnementales ou à d'autres enjeux territoriaux.
- La définition précise des objectifs opérationnels, indicateurs d'évaluation et critères de priorisation des solutions. Ceux-ci devront être construits collectivement au cours de la phase de maturation.
- Le modèle économique et financier à moyen et long terme, notamment les sources et modalités de financement de la phase de déploiement.
- Les conditions permettant d'assurer la pérennisation du dispositif et le passage à l'échelle des solutions dont l'efficacité aura été démontrée.
- Les modalités de partage, de gestion et de valorisation des données et résultats produits dans le cadre du démonstrateur.

Expérimenter : clarifier le rôle du démonstrateur (21 % des contributions)

Les contributions des participants montrent le besoin de **clarification du rôle et des contours du démonstrateur territorial**. De nombreuses questions portent sur sa forme (plateforme, réseau de sites pilotes, espace physique ou numérique, endroit unique ou mobile), son périmètre d'intervention et son articulation avec les réalités des territoires de Martinique et de Guadeloupe.

Les échanges mettent également en évidence une volonté de **s'appuyer sur les initiatives et dispositifs déjà existants**. Plusieurs participants rappellent que de nombreuses solutions, expérimentations et plateformes de recherche sont déjà disponibles. Le démonstrateur est ainsi davantage perçu comme un outil permettant de les rendre visibles, de les tester en conditions réelles, de les comparer et d'accompagner leur déploiement, plutôt que comme un dispositif destiné à développer de nouvelles techniques.

Enfin, plusieurs interrogations concernent **les modalités d'expérimentation** : quelles solutions retenir en priorité, quelle place accorder à la remédiation ou à la dépollution, comment évaluer l'acceptabilité des innovations et comment articuler le démonstrateur avec les dispositifs de recherche existants.

Eléments de réponse apportées par le groupe de travail :

- Le démonstrateur a vocation à être déployé en Martinique et en Guadeloupe.
- Il ne doit pas être considéré comme un projet scientifique supplémentaire ni comme un dispositif exclusivement agricole. Il s'agit d'un dispositif transversal et multi-acteurs, susceptible d'articuler différents champs : agriculture et alimentation, remédiation, santé, milieux aquatiques et marins, innovations sociales, outils numérique, médiation, etc.

Les questions sur lesquelles on ne dispose pas encore d'éléments de réponse :

- La forme concrète du démonstrateur : réseau de sites, lieux physiques, dispositif itinérant, plateforme ou combinaison de plusieurs modalités.
- Son périmètre d'intervention précis et son articulation opérationnelle entre la Martinique et la Guadeloupe
- Le nombre, la localisation et le statut des sites d'expérimentation, ainsi que les modalités d'utilisation.
- Les innovations et actions qui seront retenues en priorité, ainsi que les critères permettant de les sélectionner.
- Les modalités concrètes d'articulation avec les projets et dispositifs existants.
- La dénomination du dispositif, la terminologie de « démonstrateur » devant encore être discutée collectivement afin de favoriser sa compréhension et son appropriation par les acteurs du territoire.

Le concept de démonstrateur : une terminologie à préciser

Plusieurs participants se sont interrogés sur le choix du terme **« démonstrateur territorial »**, jugé parfois peu explicite ou peu connu en dehors du monde de la recherche et de l'innovation. Des questions ont notamment été soulevées quant aux contextes dans lesquels cette notion est habituellement mobilisée et à sa pertinence pour désigner le projet. Pour certains, le terme peut également véhiculer une approche perçue comme trop descendante ou renvoyer à l'idée d'un territoire envisagé avant tout comme un espace d'expérimentation.

Les échanges ont également fait émerger des rapprochements avec d'autres dispositifs d'innovation collaborative, tels que les **Living Labs** ou les **« Labs in the Field »**, perçus par certains comme des références proches du fonctionnement attendu du futur démonstrateur.

Il a été clairement souligné lors du colloque que la terminologie employée méritait d'être rediscutée collectivement, afin de correspondre au mieux aux attentes et aux réalités du territoire. Cette réflexion terminologique, loin d'être un simple enjeu sémantique, conditionne en effet l'appropriation du démonstrateur par l'ensemble des acteurs concernés.

c) Valorisation des résultats de l'atelier dans la phase de maturation

En résumé, cette séquence consacrée au recueil des questions et des faits marquants met en évidence de fortes attentes des participants quant à la capacité du projet à mettre en œuvre une gouvernance véritablement partagée. Elle souligne également le besoin de clarifier l'organisation générale du démonstrateur, son ancrage territorial ainsi que les modalités concrètes de son pilotage.

Afin de construire une gouvernance ouverte et fédératrice au cours de la phase de maturation, il sera essentiel de définir un modèle de gouvernance robuste, garantissant une participation effective des acteurs au plus près du terrain. Cette phase devra également permettre de mettre en place des modalités favorisant un partage réel de l'information et des connaissances, tout en prévoyant des mécanismes adaptés pour prévenir et gérer les désaccords ou les tensions susceptibles d'émerger. Ces ambitions impliquent le recours à des **méthodologies et à des outils d'animation, de concertation et de médiation adaptés.** Elles supposent également **l'organisation régulière de rencontres et de temps d'échange**, une **répartition claire des responsabilités et du pouvoir de décision**, ainsi que la **mise en place de groupes de travail représentatifs de la diversité des enjeux et des parties prenantes** du territoire. Enfin, une attention particulière devra être portée à **l'instauration d'un dialogue durable entre le monde de la recherche et les acteurs territoriaux**, afin de favoriser une compréhension mutuelle de leurs contraintes, de leurs besoins et de leurs objectifs, et de permettre leur prise en compte réciproque dans la conduite du projet.

Il sera également indispensable de clarifier, dès le début de la phase de maturation, le **positionnement du démonstrateur**. Cette réflexion concerne notamment sa dénomination, dont la terminologie ne fait aujourd'hui pas consensus, mais aussi sa vocation, son périmètre et ses modalités d'action. Une attente forte s'est exprimée quant à la nécessité de ne pas se substituer aux initiatives déjà présentes sur le territoire, mais au contraire de s'appuyer sur les dynamiques existantes, de les articuler et de leur donner une cohérence d'ensemble. **Définir ce qui caractérise le démonstrateur et ce qui le distingue des dispositifs existants** constitue ainsi un enjeu prioritaire de la phase de maturation.

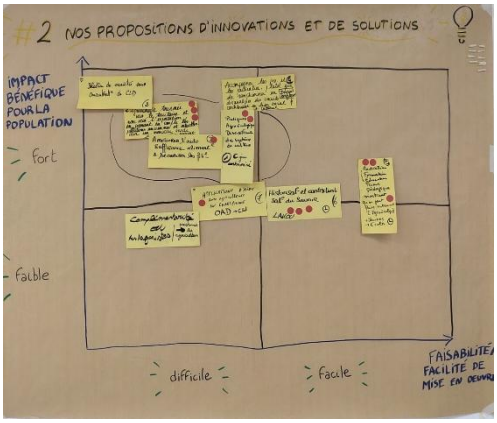
Par ailleurs, le démonstrateur doit être conçu dans une perspective de long terme. La phase de maturation devra poser les bases d'un projet à la fois structuré, pérenne et capable de porter une vision systémique des enjeux du territoire. Cela implique de **consolider son cadre opérationnel** — en précisant notamment les moyens mobilisés, les modalités de financement, le calendrier, les principales étapes et la gouvernance — mais aussi de renforcer son efficacité en **capitalisant sur les enseignements tirés d'expériences antérieures et de projets comparables**. Cette démarche permettra de construire un démonstrateur à la fois crédible, opérationnel et durable.

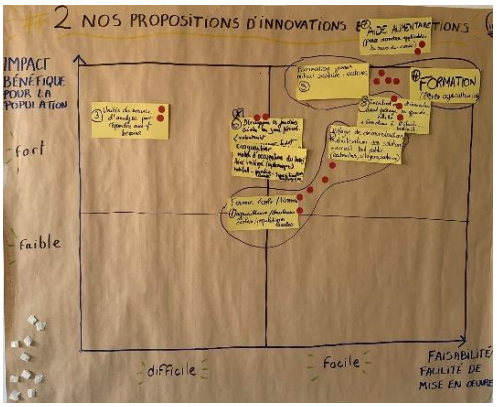
Les innovations et solutions proposées par les participants

La deuxième séquence d'atelier a permis d'identifier des solutions ou innovations pouvant s'intégrer dans le démonstrateur. Au total, ce sont **37 contributions** qui ont été recueillies. Celles-ci ont été regroupés par « famille de solutions » pour en faciliter la lecture et l'analyse. En effet, ces familles de solutions avaient été proposées aux participants pour structurer et guider leur réflexion.

Il convient de souligner que ces ateliers visaient à croiser les regards d'acteurs issus de différents horizons afin de faire émerger des solutions interdisciplinaires répondant à une problématique systémique. **Les familles de solutions proposées constituent ainsi un cadre de lecture et de structuration des échanges, et non des catégories exclusives.** Certaines propositions pouvant relever de plusieurs registres, le classement retenu doit être compris comme un outil de présentation destiné à faciliter la lecture et l'analyse des résultats, et non comme une catégorisation définitive.

La retranscription exhaustive des innovations et solutions proposées, ainsi que de leurs arguments et points de vigilances associés, est présentée en annexe 4.





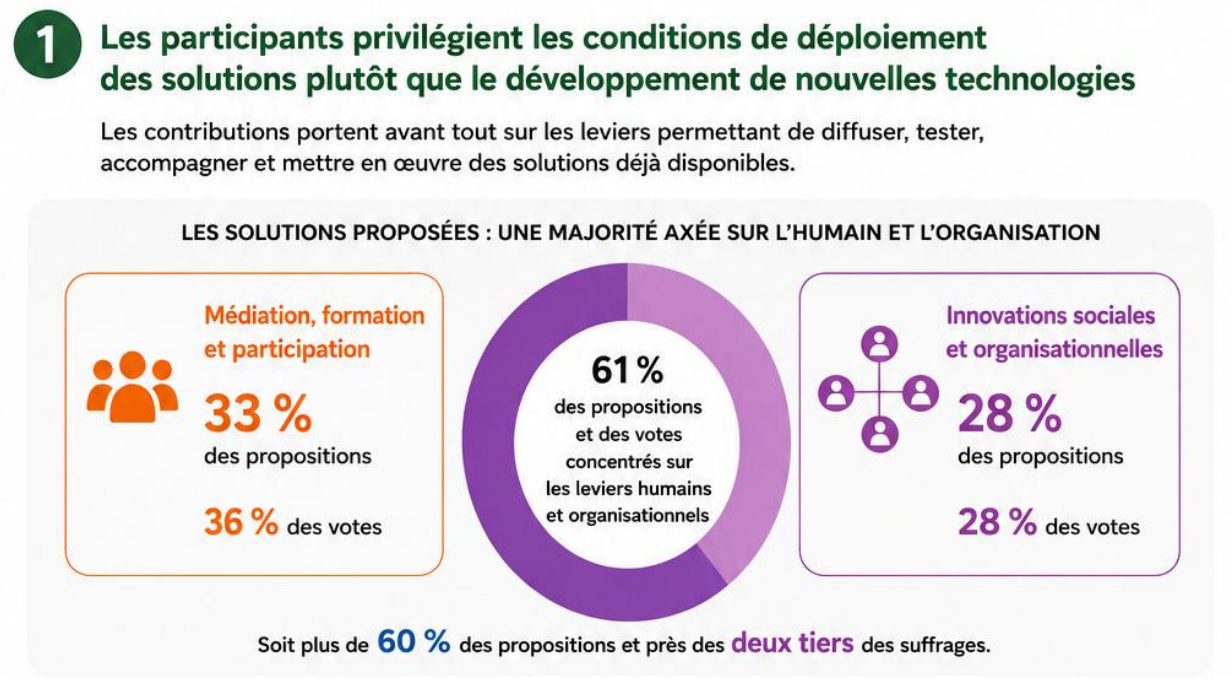
a) Synthèse des contributions

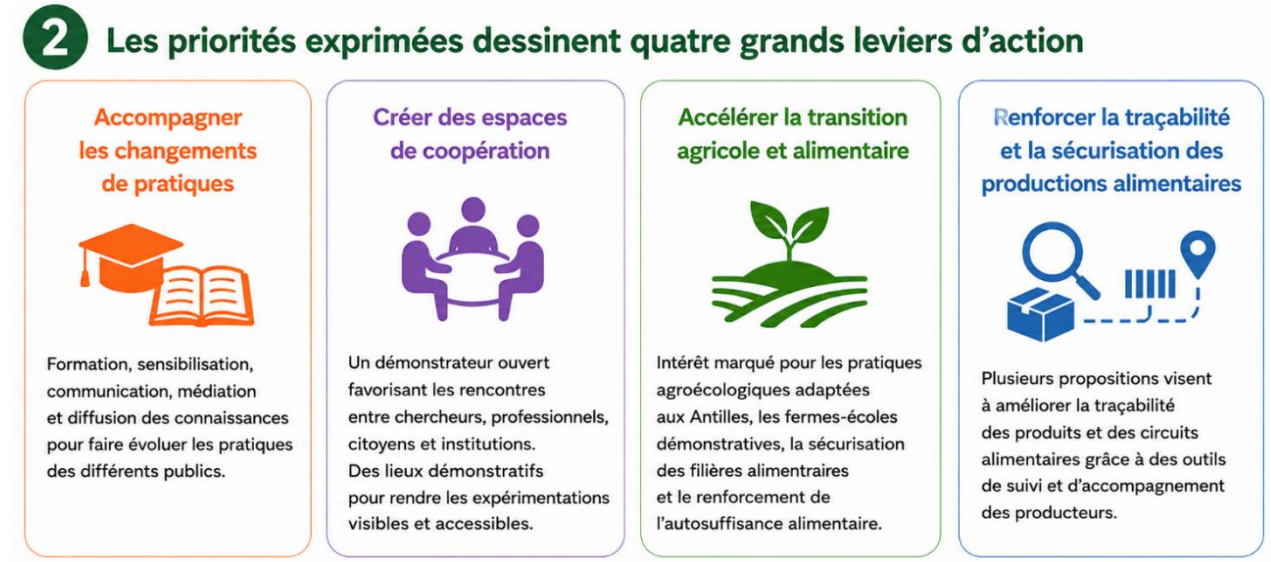
Au total, ce sont 43 solutions qui ont été co-construites et discutées par les participants, puis soumises à un vote ayant recueilli **50 suffrages**.

N°	Famille de solutions	Objectif principal
1	Remédiation des sols & des eaux	Réduire la contamination des sols et des eaux et limiter les transferts de polluants vers les écosystèmes et les populations.
2	Pratiques agricoles alternatives	Promouvoir des pratiques agricoles durables qui réduisent l'exposition aux polluants et préservent la qualité des sols.
3	Filières & alimentation	Développer des filières alimentaires sûres et durables et renforcer la souveraineté alimentaire.
4	Milieux marins & côtiers	Protéger les écosystèmes marins et côtiers et réduire la contamination des milieux aquatiques.
5	Innovations sociales & organisationnelles	Imaginer et mettre en œuvre de nouvelles formes d'organisation et de coopération au service des transitions.
6	Santé & réduction de l'exposition	Protéger la santé des populations en réduisant l'exposition aux polluants et en renforçant la prévention.
7	Numérique & aide à la décision	Mobiliser le numérique et les données pour mieux comprendre, suivre et décider efficacement.
8	Médiation, formation & participation	Favoriser la compréhension, la montée en compétences et la participation active des citoyens et acteurs.
9	Carte blanche	Espace libre pour proposer des idées inédites et explorer de nouvelles pistes de solutions.

La lecture de ces contributions donnent trois informations-clés :

1. La **perception des participants** sur le démonstrateur non pas comme un lieu destiné principalement à produire de nouvelles innovations techniques, mais bien un espace qui permet un véritable déploiement partagé de ces technologies
2. Les **priorités stratégiques** exprimés par les participants, qui dessinent 4 grands leviers d'action comme point de départ
3. Les **actions à mettre en place en priorité**, pour opérationnaliser ces 4 leviers d'actions







b) Analyse et enseignements tirés

L'analyse croisée des propositions et des votes met en évidence, des priorités clairement orientées vers les **dimensions humaines, organisationnelles et collectives** du futur démonstrateur :

L'importance **d'accompagner le développement du démonstrateur** : les participants considèrent que la réussite du démonstrateur dépendra largement de la capacité à faire évoluer les pratiques des différents publics *(14 propositions, soit 33% du total ; et 18 votes*).

Trois sujets évoqués sur ce thème :

- **La formation et la sensibilisation :** intégrer la problématique de la chlordécone dans les programmes scolaires, développer des fermes pédagogiques, renforcer la formation des futurs agriculteurs et de faire des jeunes des relais d'information.
- **La communication et la médiation :** développer une communication plus positive, adaptée aux différents publics et s'appuyant sur de nouveaux outils, notamment l'intelligence artificielle. Les participants ont également proposé de créer un espace physique permanent de médiation et de dialogue afin de favoriser les échanges entre chercheurs, professionnels, institutions et citoyens.
- **L'accompagnement aux changements de pratiques :** notamment en valorisant les modes de production permettant de produire une alimentation saine sur des territoires contaminés, en développant des outils de diagnostic pour la pêche ou encore en améliorant l'identification des zones à risque.

Les idées proposées portent principalement sur de **nouvelles formes de gouvernance, de coopération, de partage des connaissances et d'organisation des acteurs,** confirmant l'importance accordée aux modalités de fonctionnement du futur démonstrateur. Les participants imaginent un **démonstrateur physique favorisant les rencontres** entre chercheurs, professionnels, citoyens et institutions *(12 propositions soit 28 % du total, et 14 votes).*

- **Créer un lieu démonstrateur ouvert, conçu comme un espace d'expérimentation et de valorisation pouvant prendre différentes formes :** Living Lab itinérant, lieu de démonstration ou encore « village des démonstrations ». Malgré des appellations différentes, ces idées poursuivent un objectif commun : rendre les expérimentations visibles, favoriser les échanges entre les acteurs et permettre au grand public de découvrir concrètement les solutions développées.
- **L'importance d'une gouvernance solide :** plusieurs propositions invitent à renouveler les modalités de participation en intégrant davantage la société civile, les générations futures ou encore des espaces de dialogue sur les dimensions historiques et mémorielles de la pollution à la chlordécone. Elles traduisent une recherche de légitimité et d'appropriation du projet par l'ensemble des parties prenantes.
- **Développer une culture commune, en s'appuyant à la fois sur l'approche One Health et sur la valorisation des savoirs locaux.** Cette articulation entre connaissances scientifiques et savoirs du territoire apparaît comme un levier de coopération entre les différents acteurs.
- **L'accompagnement des transitions :** création d'un dispositif d'incubation permettant de tester et de faire émerger les innovations avant leur déploiement à grande échelle, tout en privilégiant des démarches d'accompagnement plutôt que des approches fondées sur la contrainte. Des solutions concrètes, telles que le développement des jardins créoles ou le renforcement de l'aide alimentaire, témoignent également d'une volonté de répondre rapidement aux besoins des populations.

Les propositions ne portant pas sur les dimensions humaines et organisationnelles mettent en évidence plusieurs points :

Un fort intérêt des participants pour des **solutions concrètes et rapidement mobilisables en faveur de la sécurisation des productions locales** *(12% des contributions)* et le renforcement de la souveraineté alimentaire.

- Les propositions mettent en évidence une **volonté de renforcer la confiance dans les productions locales** tout en accompagnant le développement d'une alimentation sûre. La solution la plus fréquemment proposée concerne le **renforcement de la traçabilité des productions et des circuits alimentaires**, grâce à des outils de suivi et à un accompagnement des producteurs. Les participants estiment cependant que sa mise en œuvre nécessitera des moyens importants et une coordination entre de nombreux acteurs

Les propositions allant dans le sens d'un **accompagnement à la transition des systèmes de production** *(9% des propositions)* traduisent une volonté de **faire évoluer les pratiques agricoles** afin de concilier production alimentaire et réduction de l'exposition à la chlordécone.

- Pour cela, les participants proposent des **lieux physiques**, comme la création d'une ferme-école démonstrative, associant chercheurs, agriculteurs, établissements scolaires et habitants ; ou encore le **développement de pratiques agroécologiques** adaptées aux territoires antillais. Ces idées vont également dans le sens des propositions précédentes sur la création d'un lieu physique et ouvert.

Le peu de propositions sur des solutions correspondants aux familles « Remédiation des sols et des eaux » *(2 % des propositions)* « Santé et réduction de l'exposition » *(5 %)* et « Milieux marins et côtiers » *(5 %)* semble refléter le fait que **ce type de solutions font déjà l'objet de nombreux travaux scientifiques.** Les participants ont davantage orienté leurs propositions vers les conditions permettant d'expérimenter, de diffuser et de déployer les solutions existantes.

- Les quelques propositions portaient par exemple sur la **dépollution des sols sur parcelle**, le **développement de tests rapides de la chlordécone,** un **accompagnement psychologique** ou encore des solutions visant à **réduire la contamination des produits issus des milieux marins.**

Enfin, les propositions relatives au **numérique et à l'aide à la décision** *(7 % des propositions)* apparaissent comme des outils de soutien au démonstrateur, destinés à faciliter le suivi des expérimentations et la prise de décision.

- Afin de de suivre les principaux indicateurs du démonstrateur, de mesurer les effets des actions engagées ou encore de rendre visibles les expérimentations conduites sur le territoire, **le numérique peut ainsi constituer un support de suivi, d'évaluation et de partage des résultats entre les différents acteurs** (via une plateforme ou une application d'aide à la décision destiné aux agriculteurs).

c) Valorisation des résultats de l'atelier dans la phase de maturation

Finalement, les propositions formulées par les participants lors de cet atelier relèvent relativement peu de solutions strictement techniques, et ce malgré la présence significative d'acteurs scientifiques. Elles portent majoritairement sur des dimensions d'échange, d'accompagnement et de **partage des bénéfices du démonstrateur au plus grand nombre**. Elles traduisent ainsi une volonté forte de **faire de ce dispositif un bien commun**, un **espace de coopération** où agriculteurs, pêcheurs, chercheurs, institutions et citoyens peuvent agir conjointement. Cette ambition se décline à travers des approches à la fois « physiques » (comme des espaces dédiés) et des outils de dialogue et de partage (rencontres régulières, dispositifs numériques, etc.).

Par ailleurs, des **attentes importantes s'expriment autour des enjeux de souveraineté alimentaire**, avec la volonté de sortir les acteurs agricoles de certaines contraintes structurelles, tout en renforçant leur accompagnement et en contribuant à restaurer la confiance avec les consommateurs.

Ces éléments indiquent que **la phase de maturation devra, dans un premier temps, prioriser le déploiement de ce type de solutions, en cohérence avec les attentes exprimées par les acteurs présents.** À l'inverse, les solutions à dominante scientifique, telles que la dépollution ou l'amélioration de la traçabilité, relèvent de travaux de recherche encore en cours dans les laboratoires. Leur mise en œuvre s'inscrit dans des temporalités plus longues et des conditions de déploiement plus complexes. Si elles nécessitent moins de coordination directe entre terrain et recherche à ce stade**, la phase de maturation devra néanmoins anticiper leur articulation avec les attentes territoriales et organiser les modalités de transfert et de partage des connaissances entre le monde académique et les acteurs de terrain**.

Ainsi, les solutions qui apparaissent comme particulièrement structurantes, en raison de leur faisabilité, de leur impact potentiel et du niveau élevé de soutien qu'elles suscitent, et qui méritent d'être approfondies lors de la phase de maturation sont les suivantes :

- la valorisation des pratiques permettant de produire une alimentation saine sur des territoires contaminés
- la création d'une ferme-école démonstrative
- la mise en place d'un dispositif d'incubation des innovations avant leur passage à grande échelle
- le renforcement de la formation des futurs agriculteurs
- le développement de pratiques agroécologiques adaptées aux territoires antillais
- le développement d'une communication positive et adaptée

III. Les retours des participants en clôture d'atelier

L'atelier s'est clôturé en plénière par la distribution d'une fiche permettant aux participants de **partager leurs premières impressions**, **d'exprimer leur souhait d'implication** dans la suite du projet, et **d'identifier les acteurs qu'ils jugent prioritaires à associer** (cf. annexe 5).

Sur les 67 participants, plus d'un tiers (34,4 %) ont indiqué souhaiter être activement impliqués dans le portage du projet ; 43,8 % souhaitent contribuer de manière ponctuelle à des ateliers spécifiques ; et 21,9 % souhaitent principalement être informés de l'avancement du projet.



Dans le cadre de la phase de maturation, ces participants seront donc sollicités et mobilisés à différents niveaux d'implication, afin de **constituer une première base de travail pour le pilotage et la gouvernance partagée du démonstrateur.**

Il sera toutefois nécessaire de **compléter cette dynamique en allant rechercher les acteurs encore peu représentés.** Cette mobilisation devra s'appuyer sur des démarches ciblées, adaptées à leurs intérêts et aux bénéfices qu'ils pourraient retirer de leur participation au développement du démonstrateur. Les acteurs à associer en priorité incluent notamment :

- les agriculteurs, pêcheurs et éleveurs
- les maires et élus locaux
- les acteurs socioprofessionnels
- les citoyens, en particulier les jeunes, les femmes enceintes et les personnes fortement exposées à la chlordécone
- les personnels de l'Éducation nationale
- les experts de la dépollution
- les juristes
- les financeurs et bailleurs.

À la question « Ce que je retiens de cet atelier et des échanges », les réponses des participants font principalement ressortir les éléments suivants :

- ❖ Placer **l'intérêt des populations au cœur du projet**
- ❖ Mettre en priorité **le lien inter-îles**, le partage d'information et d'expériences, les rencontres, etc.
- ❖ Besoin de **cadrage de l'outil « démonstrateur »** pour pouvoir se projeter pour la suite
- ❖ Une **synergie autour du besoin de communiquer largement**, toucher des publics variés en adaptant les canaux de diffusion
- ❖ Prendre exemple sur des **dispositifs existants** et fonctionnels

Ces mots de conclusion sont en cohérence avec l'ensemble des éléments ressortis tout au long des différentes séquences de l'atelier. Ils apportent des enseignements utiles à la structuration du démonstrateur et **mettent en évidence des points d'attention ainsi que des orientations claires pour la phase de maturation.**

IV. Préconisations pour la suite

Au terme de cet atelier, **quatre grandes recommandations se dégagent** et ont été présentées lors de la restitution ouverte organisée en clôture du colloque. Elles constituent des orientations structurantes pour la poursuite des travaux et la phase de maturation du démonstrateur.

1. Assurer une mobilisation large et inclusive des parties prenantes

La réussite du démonstrateur repose sur **l'association des acteurs aujourd'hui peu ou pas représentés dans la démarche**. Il s'agit notamment des agriculteurs et pêcheurs, des élus locaux, des acteurs socioprofessionnels, des citoyens (en particulier les jeunes, les femmes enceintes et les personnes fortement exposées à la chlordécone), des acteurs de l'éducation nationale, des juristes, des experts en dépollution ainsi que des financeurs et bailleurs.

- ⇨ Un **effort significatif de mobilisation** devra être engagé, en s'appuyant notamment sur les têtes de réseau existantes. Cette mobilisation ne pourra être effective que si elle s'appuie sur des leviers fédérateurs capables de susciter l'intérêt de ces acteurs, parmi lesquels **la question de la santé apparaît comme une porte d'entrée** potentiellement structurante.

2. Sécuriser rapidement le cadre de gouvernance et la convention du projet

La signature de la convention, envisagée à l'horizon octobre 2026, constitue une étape clé. **D'ici là, il apparaît nécessaire de travailler dans un format resserré** afin de consolider progressivement les bases du projet.

- ⇨ Ce travail devra articuler deux dynamiques complémentaires : d'une part, une phase de **consultation ciblée des acteurs aujourd'hui absents**, permettant de recueillir leurs attentes, questionnements et propositions ; d'autre part, un travail de **concertation au sein d'un groupe restreint de co-construction**, permettant de traduire ces contributions en piliers structurants de la future convention.

3. Structurer une gouvernance lisible, opérationnelle et transversale

La **mise en place rapide d'une gouvernance claire** constitue un facteur déterminant de réussite. Elle soulève des questions essentielles relatives à l'ambition du projet et aux moyens dédiés à une gouvernance réellement horizontale et participative.

- ⇨ Il est essentiel de **clarifier ce qui relève de la commande et ce qui peut faire l'objet de décisions collectives, dans une logique de transparence et de lisibilité**. Il conviendra également de **définir clairement le degré d'implication et de pouvoir de décision laissé aux citoyens**, dans un souci de transparence et de clarté.
- ⇨ Les contributions sur les niveaux d'implication exprimés par les participants (implication active, participation ponctuelle, simple information), peuvent **servir de base à la constitution de premiers groupes de travail.**

- ⇨ La structure de gouvernance conditionnera en partie la capacité du démonstrateur à agir de manière transversale et systémique. À ce titre, les instances de réflexion, de décision et d'opérationnalisation gagneront à être **organisées de manière pluri-thématique, afin d'éviter les logiques de silos.**
- ⇨ Enfin, Il conviendra de **définir précisément les moyens et le temps alloués à la mise en œuvre de la gouvernance et de l'animation** du démonstrateur, ainsi que leurs modalités de mobilisation et de financement.

4. Déployer une stratégie de communication adaptée et différenciée

La communication autour du démonstrateur et de ses productions devra être **conçue comme un levier stratégique d'appropriation, de compréhension et d'adhésion au projet**. Elle ne peut être pensée de manière uniforme, mais devra au contraire être adaptée à la diversité des publics concernés (acteurs institutionnels, monde agricole et halieutique, chercheurs, citoyens, jeunes publics, etc.)

- ⇨ Il conviendra ainsi d'**adapter les messages, les formats et les canaux de diffusion aux différents publics**, afin de garantir à la fois la lisibilité du projet, la compréhension de ses objectifs et de ses modalités de mise en œuvre, ainsi que l'adhésion progressive au dispositif. Cette adaptation implique notamment de **proposer des niveaux de lecture différenciés**, allant de contenus synthétiques et accessibles à des supports plus techniques et approfondis selon les besoins des parties prenantes.
- ⇨ La stratégie de communication devra également veiller à assurer une **diffusion régulière et transparente des avancées du démonstrateur,** afin de renforcer la confiance entre les acteurs et de **maintenir leur mobilisation dans la durée**. Elle pourra s'appuyer sur des formats variés (réunions publiques, ateliers, supports numériques, outils pédagogiques, dispositifs interactifs), en cohérence avec les usages et les contraintes des publics ciblés.

V. Annexes

Annexe 1 : flyer distribué aux participants en début d'atelier, reprenant les éléments de cadrage du démonstrateur

DÉMONSTRATEUR TERRITORIAL CHLORDÉCONE AUX ANTILLES

Expérimenter, apprendre et agir ensemble pour des territoires sans risque chlordécone

UN PROJET EN COURS DE CONSTRUCTION : VOTRE REGARD COMPTE !

POURQUOI CET ATELIER COLLABORATIF ?

La Direction de la stratégie chlordécone a confié au CPSN et à la CLORECA une mission d'appui à la **maturation d'un démonstrateur territorial « chlordécone » aux Antilles.**

L'ambition est de créer un cadre partagé permettant de **tester, en conditions réelles, des solutions scientifiques, techniques et sociales** visant à réduire l'exposition des populations et à favoriser une production alimentaire locale sûre.

Cet atelier collaboratif constitue la **première étape de cette démarche.** Il a pour objectif de présenter et de s'approprier collectivement le concept de démonstrateur, d'identifier les premières solutions et innovations susceptibles de l'intégrer dans les années à venir et de **poser les bases d'une coopération durable** entre les différents acteurs concernés.

C'EST QUOI L'IDÉE D'UN DÉMONSTRATEUR TERRITORIAL ?

Un espace d'expérimentation grandeur nature, ancré dans le territoire, qui permet de **tester des solutions concrètes** (techniques, sociales, organisationnelles) sur des sites réels, avec les acteurs les plus concernés, et de **mesurer ce qui fonctionne vraiment** pour accélérer le passage à l'échelle.

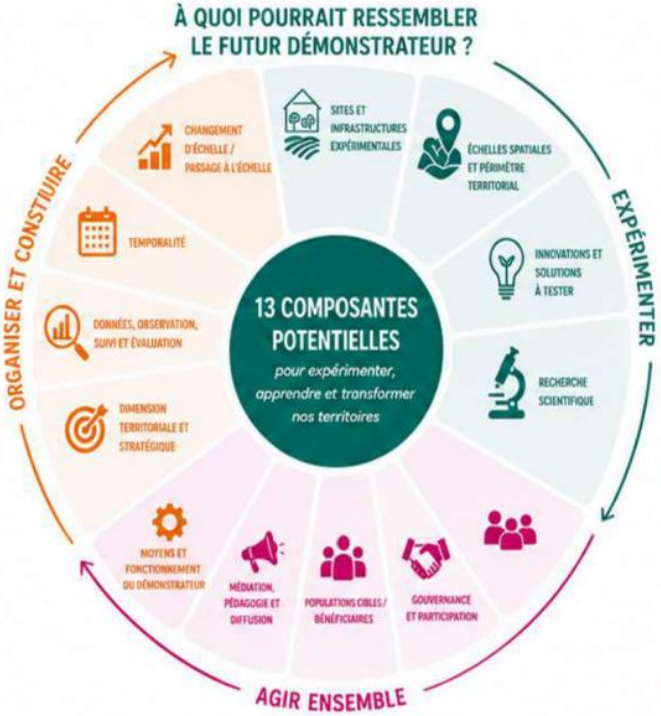
SITES RÉELS + ACTEURS + SOLUTIONS = PASSAGE À L'ÉCHELLE

OÙ EN SOMMES-NOUS ?

En amont de la phase de

MATURATION

À QUOI POURRAIT RESSEMBLER LE FUTUR DÉMONSTRATEUR ?



CE QUI RENTRE DANS CETTE DÉMARCHE

- ✓ Tester des solutions innovantes en grandeur nature, sur des **sites réels**
- ✓ Impliquer différents types d'acteurs : **agriculteurs**, chercheurs, pêcheurs, associations, élus... ensemble
- ✓ Couvrir **Martinique ET Guadeloupe** avec un réseau d'acteurs et des **sites** expérimentaux variés
- ✓ **Identifier** ce qui fonctionne et mettre en place des **sites pilotes**
- ✓ Une démarche ouverte, co-construite, qui part des **besoins du territoire**

CE QUI NE RENTRE PAS DANS CETTE DÉMARCHE

- ✗ Un programme de recherche fondamentale
- ✗ Une solution immédiate
- ✗ Un dispositif décidé sans les acteurs du territoire

Nous sommes au tout début. Aucune décision n'est prise sur le "quoi" ou le "comment". Une phase de **maturation** à venir vise précisément à construire collectivement une vision autour des composantes et de la gouvernance de ce futur démonstrateur.

Votre regard, vos idées et vos mises en garde sont donc précieux.

VOTRE CONTRIBUTION AUJOURD'HUI

Nous vous invitons à poser vos questions et à indiquer vos points marquants pour comprendre le démonstrateur dans le cadre de l'atelier 1 et à partager vos solutions et innovations dans le cadre de l'atelier 2.

1

Annexe 2 : retranscription exhaustive des questions et faits marquants exprimés par l'ensemble des participants

THEMATIQUE	RETRANSCRIPTION DES CARTONS	QUESTIONS OU FAIT MARQUANTS
Agir ensemble	Quel degré d'ouverture de la commande (ou de ce qui est attendu des contributions des participants) et quel degré de cadre ?	question
Agir ensemble	Quel cadre ?	fait marquant
Agir ensemble	Répondre aux différents besoins et attentes des habitants et usagers	fait marquant
Agir ensemble	Pas d'acteurs agricoles présents	fait marquant
Agir ensemble	Le DT s'appuie essentiellement sur un réseau d'agriculteurs et de pecheurs ?	question
Agir ensemble	Comment mieux inclure les associations et autres parties prenantes ?	question
Agir ensemble	Comment mettre en place une gouvernance territoriale réellement participative ? Avec quel pilotage ?	question
Agir ensemble	Des frustrations liées à des expériences passées de travail en transdisciplinarité	fait marquant
Agir ensemble	Importance de croiser les regards tout au long de la démarche	fait marquant
Agir ensemble	Comment obtenir des consensus autour des solutions ?	fait marquant
Agir ensemble	Qui porte le DT ?	question
Agir ensemble	Logique bottom-up (s'appuyer sur les lakou)	fait marquant
Agir ensemble	Gouvernance et participation, très général : en réalité comment faire ? qui décidera ? comment décider à plusieurs ?	fait marquant
Agir ensemble	Comment mobiliser tous les différents acteurs ?	fait marquant
Agir ensemble	Besoin de créer des passerelles entre Martinique et Guadeloupe ; échanges de pratiques inter-iles	fait marquant
Agir ensemble	Qui coordonne, anime, gère… le DT ?	question
Agir ensemble	Problématique de la co-construction = élément essentiel pour l'appropriation	fait marquant
Agir ensemble	Comment les savoir-faire développés au CDS peuvent-ils contribuer aux côtés des chercheurs, des acteurs socio-économiques et des citoyens à renforcer le dialogue entre recherche et société ?	question
Agir ensemble	Quel pilotage du DT ?	question
Agir ensemble	Participation citoyenne	fait marquant
Agir ensemble	Industriel-pollueur de la banane sont absents !	fait marquant
Agir ensemble	Organiser la remontée d'info bottom-up (et pas que partir de la commande)	fait marquant
Agir ensemble	Beaucoup de chercheurs présents à cet atelier : « départ bancal » pour du multi-acteurs horizontal	fait marquant
Agir ensemble	Partir du besoin	fait marquant
Agir ensemble	La participation du public et obligatoire en priorité	fait marquant
Agir ensemble	Quel statut du DT ? un GIP ?	question
Agir ensemble	Quelle médiation face à un contexte politique qui peut être polarisant à décisions de justice, mobilisations sociales	question
Agir ensemble	Quelle gestion / attention portée aux conflits ?	question
Agir ensemble	Quelle gestion des désaccords, controverses et conflits entre acteurs ?	question
Agir ensemble	Quelle gestion des conflits ?	fait marquant
Agir ensemble	Martinique et Guadeloupe devenu des laboratoires grandeur nature d'expérimentation à nous obliger à être dans la résilience, vivre avec sans réparer et sans justice à « participer à ces atelier c'est chercher à nous *biiiip* »	fait marquant
Agir ensemble	Naïveté et jeux de pouvoirs	fait marquant
Agir ensemble	Confiance et justice	fait marquant
Agir ensemble	Comment co-construire quand la responsabilité des institutions est toujours questionnée ?	question
Agir ensemble	Ce DT doit-il travailler sur des questions de confiance ?	question
Agir ensemble	Quelle co-construction dans un contexte de méconfiance ?	question
Agir ensemble	Reconnaissance de la responsabilité de l'Etat VS les non-lieux ? à quelle position du DT ?	question
Agir ensemble	Intégration des élus	fait marquant
Agir ensemble	Qui associer à la démarche ? comment ? identifier et mobiliser	question
Agir ensemble	Inclusion des différents publics en fonction des besoins du projet	question
Agir ensemble	Comment organiser la circulation de connaissance entre chercheurs, professionnels, associations et citoyens ? Adapter les résultats pour qu'ils puissent être compris, débattus et enrichis par les réalités de terrain ?	question
Agir ensemble	Public cible ? Spécifique selon les activités et les questions traitées --> flexibilité	question
Agir ensemble	Comment restituer les réalisations du DT à des catégories différentes de la population (grand public ; médecins ; chercheurs ; etc.) ?	question
Agir ensemble	A quel public préférentiel s'adresse le DT ? Quels publics-cibles ?	question
Agir ensemble	Va-t-il y avoir d'autres ateliers avec la société civile ?	question

Agir ensemble	Le DT : pour qui ? grand public ; professionnels ?	question
Agir ensemble	Disponible et accessible à tous ?	question
Agir ensemble	Comment faire le contact avec la société civile ?	question
Agir ensemble	Comment diffuser les résultats du DT sans que la population ne s'inquiète ?	question
Agir ensemble	A qui le DT est-il destiné ?	question
Agir ensemble	Identification des possibles cibles selon les familles de solutions	fait marquant
Agir ensemble	Adaptation des moyens de communication ; prioriser la médiation	question
Agir ensemble	Quel format ? présentation vidéo ; quelle langue communiquée ; quels canaux… ?	question
Agir ensemble	Comment rendre digeste et accessibles les avancées scientifiques ? à appropriation des résultats par la population	question
Autres	Expérience d'anthropocène sur l'identification de foncier contaminé et l'acquisition de la maitrise foncière	fait marquant
Autres	Le ruissellement du CLD n'est pas la fin avec la consommation des fruits de mer, puis feces retournent vers la mer	fait marquant
Autres	Emergence d'un droit de l'environnement	fait marquant
Autres	Clarifier la notion de souveraineté alimentaire	fait marquant
Expérimenter	Beaucoup de solutions existent déjà	fait marquant
Expérimenter	Lier les dispositifs similaires, s'appuyer sur l'existant	question
Expérimenter	Comment intégrer les modèles existants	question
Expérimenter	Attention : ne pas développer de nouvelles techniques à se baser sur ce qui existe déjà	fait marquant
Expérimenter	Existence d'une plateforme expérimentale instrumentalisée dédiée à l'étude du devenir environnemental de la CLD (transfert / tox)	fait marquant
Expérimenter	Des initiatives locales sont-elles identifiées ?	question
Expérimenter	Montrer quoi avec le DT ? innovation ; ce qui fonctionne ; bon sens ?	question
Expérimenter	Solutions surtout axées pour réduire la vulnérabilité	fait marquant
Expérimenter	Choix collectif sur la réduction de la vulnérabilité ou faire baisser l'aléa	fait marquant
Expérimenter	La remédiation a-t-elle sa place dans le DT ?	fait marquant
Expérimenter	DT : peut-on faire de la remédiation et dépollution ?	fait marquant
Expérimenter	DT regroupe t'il toutes les innovations ? tous les dispositifs de recherche ?	question
Expérimenter	Comment définir les projets prioritaires pouvant faire l'objet d'une mise à l'échelle terrain ?	question
Expérimenter	Un DT c'est finalement un espace public, physique, et nécessairement numérique, qui permet d'avoir une visibilité sur des travaux et des expérimentations en cours pour imaginer des synergies et des continuations ?	question
Expérimenter	Nouveau projet de territoire	fait marquant
Expérimenter	Format ? Plateforme, lieux pilotes, testeur	question
Expérimenter	Quelle forme doit ou peut prendre le DT ?	question
Expérimenter	Le DT peut-il est un espace d'évolution ? D'une technique ; d'un dispositif de prévention ; d'une politique publique dans le domaine concerné… ?	question
Expérimenter	Un endroit unique ou un DT mobile ?	question
Expérimenter	Pas de forme définie	question
Expérimenter	DT sous quelle forme ? physique ? quel accès ? Plateforme ?	question
Expérimenter	Manque de pratico-pratique	fait marquant
Expérimenter	Est-ce une ferme pilote ?	question
Expérimenter	Quelles porosités entre le DT et les cultures martiniquaises et guadeloupéennes ?	question
Expérimenter	Quelle échelle viser pour avoir un gage d'efficacité ? (parcelle large ?)	question
Expérimenter	DT = outil supplémentaire aux autres outils / dispositifs de recherche ?	question
Expérimenter	Comment faire pour que l'implantation du DT soit accepté par le voisinage ?	question
Expérimenter	Tester l'acceptabilité de solutions	fait marquant
Organiser et construire	DT n'est pas une idée récente	question
Organiser et construire	S'appuyer sur les points bloquants et retours d'expériences de « projets » de DT passés	question
Organiser et construire	Y a-t-il des modèles de DT existants ailleurs (pour s'inspirer) ?	question
Organiser et construire	S'appuyer sur des exemples existants	fait marquant
Organiser et construire	Existe-t-il d'autres DT ailleurs pouvant servir d'exemple (DT de Lyon sur les PFAS par ex.) ?	question
Organiser et construire	Dans la partie « organiser et construire », comment les données seront évaluées et sur quels critères ?	question
Organiser et construire	Quels indicateurs utiliser ?	question
Organiser et construire	Comment mesurer les éléments d'une démarche bottom-up de type jardin partagé ?	question
Organiser et construire	Quels objectifs poursuivis ?	question
Organiser et construire	Quel est l'objectif exact ?	question
Organiser et construire	Quel budget ? Selon les moyens	question
Organiser et construire	Indépendance budgétaire	question

Organiser et construire	Budget ?	question
Organiser et construire	Enfin de l'audace et une tentative à la hauteur du problème > oser transition ! >oser échouer et recommencer, l'essentiel est de bousculer	fait marquant
Organiser et construire	Impression que c'est pré-fléché	fait marquant
Organiser et construire	Quelle interdépendance entre les trois volets (organiser et construire / agir ensemble / expérimenter) ?	question
Organiser et construire	Approche systémique ou ECOsystémique ?	fait marquant
Organiser et construire	Besoin d'une approche holistique	question
Organiser et construire	Approche sur d'autres problématiques (sargasses, pesticides…)	question
Organiser et construire	Quel rapport / médiation entre approches agroécologiques VS production conventionnelle ; chlordécone VS pesticides ?	question
Organiser et construire	La thématique santé est fédératrice	fait marquant
Organiser et construire	Compatibilité des approches choisies avec l'adhésion des parties dans leur diversité	fait marquant
Organiser et construire	Diversité des thématiques rattachées à un même sujet	fait marquant
Organiser et construire	Quelle place pour la santé humaine et environnementale ?	question
Organiser et construire	Je ne vois pas du tout la place de la santé dans le DT	fait marquant
Organiser et construire	Les intercommunications entre Aigir ensemble et Expérimenter	fait marquant
Organiser et construire	Comment est-il possible d'articuler ce projet avec la démarche « one health » ?	question
Organiser et construire	Est-ce qu'on se limite à la CHL ou à d'autres molécules ?	question
Organiser et construire	Et les autres polluants ?	fait marquant
Organiser et construire	Ouverture du DT à d'autres thématique que CHL ?	question
Organiser et construire	Comment prioriser les sujets ? (Kannari 2)	fait marquant
Organiser et construire	Est-il possible d'avoir des actions / étapes à gain rapide ?	question
Organiser et construire	quelle échéance avant d'être opérationnel ?	question
Organiser et construire	Temporalité : quand ? quel délai ?	question
Organiser et construire	Combien de temps ? Quel horizon se donner ?	question
Organiser et construire	Quelle pérennité (éviter le mode projet) ?	question
Organiser et construire	Timing : 1 an de maturation c'est trop long	fait marquant
Organiser et construire	Quelle durée optimale ?	question
Organiser et construire	Quel est le délai ?	question
Organiser et construire	Durée du DT ? Echéances ?	question
Organiser et construire	Quel serait l'échéancier de mise en œuvre de ce DT ?	question
Organiser et construire	Partage des données à pêche	fait marquant
Organiser et construire	Seconde vie du DT (via un kit par ex.) ?	question
Organiser et construire	Changement d'échelle ? volume ? population ou organisme ?	fait marquant
Terme et concept démonstrateur	On peut parler de living lab ?	question
Terme et concept démonstrateur	Réflexions sur le terme de « DT »	fait marquant
Terme et concept démonstrateur	Pourquoi le choix d'un DT ?	question
Terme et concept démonstrateur	Est-ce que les DT sont utilisés hors recherche ? Si oui, dans quels contextes ? Et si non, pourquoi garder/utiliser ce terme ? Est-ce que ce terme est connu ?	question
Terme et concept démonstrateur	Cela fait penser au « lab-in-the-field »	fait marquant
Terme et concept démonstrateur	Living-lab = structure plus adéquate ?	fait marquant

Annexe 3 : Synthèse des questions et faits marquants par thématiques et composantes

Thématique	Nombre	Pourcentage
Terme et concept démonstrateur	6	4%
Expérimenter	**28**	**21%**
Composante 1 - sites et infrastructures	9	7%
Composante 2 - échelles spatiales et périmètre territorial	4	3%
Composante 3 - innovations et solutions à tester	13	10%
Composante 4 - recherche scientifique	2	1%
Agir ensemble	**54**	**40%**
Composante 5 - acteurs incontournables	4	3%
Composante 6 - gouvernance et participation	21	15%
Composante 7 - populations cible	15	11%
Composante 8 - médiation, pédagogie et diffusion	3	2%
Gestion des conflits et des tensions	11	8%
Organiser et construire	**44**	**32%**
Composante 9 - moyens	3	2%
Composante 11 - données, indicateurs, suivi, objectifs	8	6%
Composante 13 - passage à l'échelle	2	1%
Composante 12 - temporalité	9	7%
Approche transversale	15	11%
Capitaliser sur d'autres modèles de démonstrateur	5	4%
Questions / remarques sur la démarche	2	1%
Autres	4	3%
Total	**136**	**100%**

Annexe 4 : retranscription exhaustive des solutions et innovations avec les arguments et points de vigilance associés

Famille	N°	Solution ou innovation	Arguments	Points de vigilance
8 - Médiation, formation et participation	1	Intégrer la problématique de la chlordécone dans les programmes scolaires et les activités de terrain.	S'appuyer sur les dispositifs éducatifs existants pour renforcer la sensibilisation des jeunes.	Inscrire durablement cette sensibilisation afin de développer une culture de la responsabilité collective.
	2	Renforcer la formation des futurs agriculteurs et agricultrices.	Préparer les futurs professionnels à produire en contexte de sols contaminés.	Intégrer durablement ces contenus dans les formations agricoles.
	3	Sensibiliser les jeunes en milieu scolaire afin qu'ils deviennent des relais d'information.	Faire des jeunes des vecteurs de diffusion des connaissances auprès de leurs familles et de leur entourage.	Construire la démarche avec l'ensemble de la communauté éducative (Rectorat, enseignants, formateurs…).
	4	Développer des fermes pédagogiques et des actions d'éducation montrant des alternatives agroécologiques.		
	5	Développer un assistant d'intelligence artificielle dédié à la chlordécone.	Faciliter l'accès à l'information et l'aide à la décision.	Garantir la qualité, la disponibilité et la mise à jour des données.
	6	Développer une communication adaptée, accessible et positive pour favoriser l'appropriation des solutions par tous les publics.	Favoriser l'appropriation des solutions par tous les publics.	
	7	Identifier et former des influenceurs ou ambassadeurs de la démarche.		
	8	Valoriser les pratiques permettant de produire une alimentation saine sur des territoires contaminés.	Montrer qu'il est possible de produire une alimentation saine malgré la contamination.	Vérifier scientifiquement les pratiques et sécuriser les recommandations.
	9	Élaborer des outils de diagnostic pour la pêche conciliant sécurité sanitaire et maintien des pratiques locales.	Répondre aux limites des actions engagées jusqu'à présent dans le domaine de la pêche.	Prendre en compte les contraintes réglementaires, les coûts et les connaissances scientifiques disponibles.
	10	Créer un espace ouvert de médiation, de dialogue et d'animation territoriale.	Favoriser le dialogue entre les acteurs en tenant compte des spécificités sociales et territoriales.	
	11	Améliorer la priorisation des zones et des périodes à risque (sols, milieux aquatiques et végétaux).	Réduire rapidement l'exposition grâce à une meilleure identification des zones sensibles.	Tenir compte de la complexité et de la variabilité des milieux.
5 - Innovations sociales et organisationnelles	12	Privilégier l'accompagnement des professionnels et des particuliers plutôt que les approches uniquement fondées sur la sanction.	Accompagner les changements de pratiques afin de limiter les impacts sur les réseaux de proximité et les circuits informels.	Prendre en compte que l'accompagnement produit des effets plus progressifs que la sanction.
	13	Mettre en place un dispositif d'incubation des innovations avant leur passage à grande échelle, accompagné de formations à l'approche systémique.		
	14	Mettre en place un Living Lab itinérant sur le territoire.	Aller au plus près des publics pour favoriser l'écoute et le dialogue.	Créer les conditions de l'adhésion en privilégiant des échanges réciproques.

Famille	N°	Solution ou innovation	Arguments	Points de vigilance
	15	Créer un lieu démonstratif favorisant les rencontres entre recherche et acteurs de terrain et l'expérimentation de solutions concrètes (terre-mer).		
	16	Créer un « village des démonstrations » ouvert au public pour présenter les solutions, mutualiser les expériences et favoriser les échanges entre chercheurs, citoyens et scolaires.	Rendre visibles les solutions et favoriser les échanges entre tous les publics.	Anticiper le financement, les partenariats et l'identification de sites adaptés.
	17	Développer les jardins créoles en zones périurbaines.	Développer une solution multifonctionnelle adaptée aux territoires.	Assurer un suivi durable des dimensions agronomiques, environnementales et sociales.
	18	Renforcer les dispositifs d'aide alimentaire afin de faciliter l'application des recommandations sanitaires.	Faciliter l'application des recommandations sanitaires auprès des populations.	Veiller aux effets sur les producteurs locaux et éviter les distorsions entre filières.
	19	Développer une approche One Health fondée sur un langage commun favorisant le dialogue entre les acteurs.	Développer une culture commune entre les différents acteurs.	Adapter la méthode d'animation à la diversité des profils et des attentes.
	20	Valoriser l'histoire, la mémoire et les savoirs locaux (lakou/jakou) dans la démarche du démonstrateur.	Semer les graines d'une montée en compétences de la population afin de favoriser son autonomisation.	Composer avec les verrous socio-techniques, accepter une démarche de long terme et anticiper les risques de blocage par certains décideurs.
	21	Créer une commission « Vérité et Réconciliation » autour de la question de la chlordécone.	Répondre aux attentes de reconnaissance et restaurer la confiance.	Examiner les possibilités offertes par le cadre juridique actuel.
	22	Créer un espace de co-construction répondant aux aspirations de la société.	Créer un cadre sécurisant favorisant l'expression et la participation.	Mobiliser des facilitateurs formés pour garantir la qualité de la démarche.
	23	Intégrer une représentation des générations futures dans les instances de gouvernance du démonstrateur.		
3 - Filières et alimentation	24	Renforcer la traçabilité des productions et des circuits alimentaires afin de garantir une alimentation sans chlordécone, en s'appuyant sur des outils de suivi et un accompagnement des producteurs.	Renforcer la confiance dans les produits locaux grâce à une meilleure information des consommateurs.	Définir une gouvernance claire et assurer l'acceptabilité du dispositif.
	25	Développer des unités de services d'analyse répondant aux besoins des différents acteurs.	Offrir un accès plus rapide et plus proche aux analyses.	Garantir les ressources humaines, techniques et financières nécessaires.
	26	Renforcer l'autosuffisance alimentaire tout en sécurisant les filières locales.	Contribuer à la justice sociale et environnementale tout en renforçant le lien social et en revalorisant les cultures et pratiques endogènes	Lever les freins liés au foncier, au renouvellement des agriculteurs et à l'accompagnement des transitions.
2 - Pratiques agricoles alternatives	27	Créer une ferme-école démonstrative associant agriculteurs, chercheurs, établissements scolaires et habitants.		Identifier les financements et les moyens d'animation.

Famille	N°	Solution ou innovation	Arguments	Points de vigilance
	28	Développer des pratiques agroécologiques adaptées aux territoires antillais, en diversifiant les systèmes de culture et en favorisant une production locale tenant compte des pollutions passées et actuelles.		Prendre en compte les réticences que pourrait susciter la remise en cause des dérogations d'utilisation de certains pesticides.
	29	Sélectionner et développer des variétés agricoles présentant une faible accumulation de chlordécone.	Produire des cultures moins exposées à la chlordécone afin de renforcer la souveraineté alimentaire.	Tenir compte des délais importants de recherche et de sélection variétale.
7 - Numérique et aide à la décision	30	Développer une plateforme numérique (« baromètre territorial ») permettant de suivre les indicateurs du démonstrateur, de visualiser les expérimentations et d'évaluer les effets des actions (contamination, santé, alimentation, information, etc.).	Renforcer la transparence et le suivi du démonstrateur.	Garantir la crédibilité et la légitimité du porteur de la plateforme.
	32	Développer une application d'aide à la décision pour les agriculteurs concernant la gestion de la chlordécone.	Fournir un outil d'aide à la décision en complément du conseil de terrain.	Associer les agriculteurs dès la conception de l'application.
6 - Santé et réduction de l'exposition	33	Développer des tests rapides de détection de la chlordécone (type PCR Covid) applicables aux sols, aliments et autres matrices environnementales.	Faciliter les décisions grâce à une détection rapide de la contamination.	Vérifier la faisabilité scientifique et la maturité technologique.
	34	Mettre en place un accompagnement psychologique des populations concernées.	Réduire les effets psychologiques liés à la pollution et renforcer la capacité d'action des populations.	Définir les modalités d'organisation et les acteurs compétents.
4 - Milieux marins et côtiers	35	Développer des procédés de décontamination des produits de la pêche et soutenir l'aquaculture.	Réduire l'une des principales sources d'exposition à la chlordécone.	Évaluer la faisabilité technique, les coûts et les impacts environnementaux.
	36	Concevoir des dispositifs intégrés de décontamination des coquillages et mollusques.	Valoriser les recherches déjà engagées afin d'accélérer leur application.	Définir les priorités de recherche et les moyens associés.
1 - Remédiation des sols et eaux	37	Étendre les techniques de dépollution des sols (ajout de fer) du laboratoire vers des expérimentations à l'échelle de la parcelle.	Passer des expérimentations en laboratoire aux essais en conditions réelles.	Évaluer la faisabilité technique, les coûts et les possibilités de déploiement à grande échelle.

Annexe 5 : résultats des fiches de clôture d'atelier distribuées aux participants en fin de journée

Nombre de contributions similaires	Ce que je retiens
Intérêt des populations	« Y-a-t-il encore un intérêt pour la société à déployer des actions de remédiation des sols contaminés » « Remettre l'intérêt des populations au cœur des travaux de recherche » « Intégrer regard citoyen. Partir du besoin » « Nécessité d'intégrer ce projet dans une approche communautaire » « Espace de dialogue nécessaire, attendu, demandé. Opportunité à saisir » « Possibilité de construire un dispositif au service des populations » « Ne pas entendre mais écouter les populations » « Rendre accessible les actions disponibles, informations, solutions en accompagnant les différentes populations concernées » « Importance de la transmission du savoir à tous les acteurs de la société civile. Education des jeunes » « Réelle volonté d'information et de prise en compte des inquiétudes et réalités du terrain et de la société civile » « Attente de la réalisation aux bénéfices de la population et souhaitée par la population » « Prendre le temps d'intégrer les attentes de l'ensemble des acteurs »
Moyens techniques	« Kit de détection, présence ou pas. » « Démonstrateur outil de détection rapide de la chlordécone. Démonstrateur dépollution réservoir d'eau contaminée à la chlordécone. Série TV sur Martinique ou Guadeloupe la première sur le démonstrateur » « A prioriser : terres en friches mises à disposition. Changement réseau d'eau urgent. Recherches sur plantes médicinales. Dépollution des sols par les plantes. Disparition de la mono-culture. Zero dérogation » « Vraie dynamique collective pour mise en place rapide" « Ferme pédagogique présentant différentes méthodes de décontamination sol/animaux tout en permettant aux agriculteurs de travailler dans leur exploitation » « Besoin de décontamination des cultures des produits de pêche » « IA chlordécone à partir de données validées. Organisation permettant de mettre en place une commission vérité et réparation autre forme de justice. »

	« Formation des élèves, professionnels de la pêche et de l'agriculture est un enjeu majeur. »
Lien science-société	« Surprise de la dissociation chercheurs – terrains » « Cet atelier m'a permis de voir concrètement comment les Sciences Humaines et Sociales dures peuvent dialoguer pour construire des solutions communes » « Responsabilité » « Mélange de compétences » « Pluridisciplinarité, rencontres plus fréquentes» « Collaboration » « Opportunité de mutualiser les connaissances transdisciplinaires » « Concertation entre acteurs recherche action-participation. Transdisciplinarité. Approche écosystémique » « Ancrage local, savoir et patrimoine culturel (jardin créole) »
Réticences, besoin de structuration du projet.	« Ne pas être dans la naïveté sur les blocages, conflits, controverses, résistances » « Il faut **changer le nom** démonstrateur » « Remplacer "démonstrateur" par "lakou" », « Besoin de définir ce qu'est le démonstrateur » « Un démonstrateur n'a de sens que si **l'ensemble des acteurs sont présents**, collaborent dans un cadre défini sans apriori » « Importance de clarifier les objectifs, l'intérêt de croiser les disciplines, l'important d'imaginer avant de dénoncer les contraintes. One Health ou pas ? » « Besoin en priorité d'une gouvernance transparente, horizontale, plurielle, formée et ouverte à l'intelligence collective et ou d'autres modes décisionnels » « Pas assez cadré, quels financements » « Cependant manque de compréhension collective de la commande, ce qui a freiné les réflexions. » « Périmètre à définir. Thème à consolider : Chld, pesticides, sargasses » « Des freins sur l'idée même du démonstrateur et ses chances de succès » « Besoin de cadrage de l'objet démonstrateur. Vers les acteurs de la filière ? De la société civile ? »
Retours sur les propositions faites	« de nombreuses idées ambitieuses mais difficiles à réaliser » « Une partie de innovations proposées sont déjà en œuvre. » « Difficulté à lier les solutions avec la notion de démonstrateur »

	« Pas assez concret » « Importance accordée aux solutions non-technique » « Des solutions trop ponctuelles par rapport à l'ampleur du problème » « Solutions proposées sont souvent sur la gouvernance ou la médiation. Aspect technique à apporter ou restant dans la viabilité économique les agriculteurs veulent dépolluer » « Diversité de points de vue qui tend vers les solutions à moyen/court terme pour vivre avec cette problématique » « Les enjeux de formation et sensibilisation sont essentiels » « Beaucoup d'éléments autour de la nécessité d'un espace de parole, d'échange, de communication. Ne pas oublier la remédiation. C'est un tout »
Retours sur l'atelier du 24.06	« Qualité et efficacité de l'idéation. Ecoute » « Approche intéressante bien que des acteurs manquants » « Découverte du Lakou » « Travail de groupe intéressant, un peu court » « Enrichissement scientifique, humain, partage » « Pluridisciplinarité, des discussions très intéressantes » « A apporté davantage de collaboration entre les participants » « Intelligence collective à l'œuvre » « Dispositif nécessaire et pertinent » « Rencontres riches, enrichissantes » « Très bonne initiative de mélanger les publics pour faire émerger les idées. Représentation inégale des deux territoires. Bienveillant et apaisé » « Discussions intéressantes et bonne initiative. Participants d'horizons différents. » « Travail enrichissant et intéressant » « Réparer » « Initiative intéressante. Mieux suivre l'évolution de ce projet » « Très intéressant, de nombreuses idées émanent » « Recueillir les sentiments de chacun »

	« Je repars avec un nouveau concept = démonstrateur » « L'importance du co-design et de l'écoute, notamment des expériences » « Bel atelier, écoute et ouverture d'esprit des participants » « Forme de résistance au fait que l'industrie soit là » « Richesse des échanges »